



La recherche sur le SRRP sème un enthousiasme contagieux

Rédaction : Geoff Geddes pour Swine Innovation Porc | Traduction : Élise Gauthier

Si vous croyez que les maladies porcines ne représentent pas un problème important, parlez-en à un producteur (ou encore à un porc) qui a dû en gérer. Actuellement, l'une des maladies les plus communes et coûteuses au Canada est le syndrome reproducteur et respiratoire porcin (SRRP), dont le coût pour le secteur est évalué à 130 millions \$ par année. Comme dans toute bataille, les efforts investis à lutter contre le SRRP doivent commencer par une meilleure connaissance de l'ennemi. C'est ce qui a mené à cette recherche sur l'épidémiologie du SRRP.

« Le SRRP est une maladie très coûteuse, surtout au Québec et en Ontario. C'est pourquoi nous nous sommes penchés sur son épidémiologie [la branche de la médecine qui analyse la fréquence, la distribution et les façons de contrôler les maladies], » explique Dre Sylvie D'Allaire, professeure



Les chercheurs ont travaillé avec des troupeaux de sélection pour déterminer la source la plus courante de contamination par le SRRP.

Photo : Université de Montréal

titulaire à la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal.

« Nous pensons que plus nous en savons sur la maladie, mieux nous pouvons la contrôler. »

Étant donné que le SRRP subit périodiquement des mutations et se transmet de plusieurs façons, comme par l'air, les porcs ou le matériel contaminé (vêtements, équipement, etc.), le contrôler n'est pas une tâche facile. En tenant compte de cela, les chercheurs ont travaillé à identifier les principaux modes de transmission. Afin de déterminer la source la plus courante de contamination des troupeaux, ils ont travaillé avec des troupeaux de sélection, dans lesquels l'élimination du virus s'avère extrêmement difficile et coûteuse.

Principaux facteurs de risque

Bien que l'analyse des résultats ne soit pas terminée, les chercheurs ont identifié certains facteurs de risque critiques.

« L'un des éléments de risque majeurs est le partage des employés entre les fermes, suivi du partage de l'équipement. La proximité d'autres porcheries est aussi importante. Des activités comme la livraison des aliments ou l'élimination des animaux morts représentent également un risque puisque les camions se déplacent de ferme en ferme. »

Ces renseignements sont essentiels, puisqu'ils permettent d'orienter les décisions sur l'affectation des fonds pour la prévention du SRRP. Ils viennent également appuyer l'importance de mesures de biosécurité adéquates, surtout pour les éléments identifiés comme les plus à risque pour la transmission de la maladie.

Lutter collectivement

En plus d'établir les facteurs de risque, les chercheurs ont étudié quelles souches de SRRP circulaient au Québec. Pendant trois ans et demi, ils ont suivi les souches afin de voir comment elles évoluaient et s'il y avait des différences entre les deux principales régions de production porcine de la province.

« Nous avons été surpris de la grande diversité des souches qui circulent. Nous espérons que les producteurs puissent utiliser cette information dans le cadre des projets de Contrôle Local et Éradication du virus du SRRP (CLÉ-SRRP), une initiative du secteur basée sur la divulgation des statuts sanitaires, la transparence et le travail collectif pour lutter et éradiquer les maladies porcines d'importance. »

À la lumière des résultats du projet, certains producteurs pourraient souhaiter démarrer ou se joindre à une CLÉ-SRRP travaillant sur la souche virale présente dans leur région, augmentant ainsi leurs chances de contrôler la maladie.

Ne laissez pas entrer le SRRP

Pour les chercheurs, ce projet a permis de réaliser qu'un grand nombre de personnes entrent dans les bâtiments ou se déplacent d'un bâtiment à l'autre. Comme chaque accès représente un risque potentiel de propager le SRRP, cette prise de conscience confirme le besoin de mettre l'accent sur la prévention.

« Une fois présent dans un bâtiment, il devient vraiment difficile de contrôler le SRRP. Les producteurs font des pieds et des mains pour trouver la meilleure façon de réagir lorsqu'il frappe. Bien qu'il faille trouver des moyens de le contrôler une fois que les troupeaux sont atteints, nous devons travailler plus fort sur les façons de prévenir son entrée. »

Bien sûr, certaines mesures préventives coûtent plus cher que d'autres. Aussi, mettre en place des méthodes peu coûteuses et éprouvées permettra aux producteurs d'obtenir un impact maximal en matière de biosécurité. Fournir ce type de conseils aux producteurs représente un thème majeur de ce projet et est essentiel pour gagner la guerre contre le SRRP.

« Nous travaillons avec plusieurs intervenants du secteur et partageons nos résultats avec les participants de chacun des projets CLÉ-SRRP. Pour nous, c'est très important de transmettre nos résultats. Ainsi, les participants des projets CLÉ peuvent devenir plus proactifs dans la mise en place de mesures préventives. »

Ce partage de connaissances devrait contribuer à rassurer les producteurs et à leur donner des moyens de lutter contre le SRRP. Et si les porcs pouvaient parler, ils seraient sûrement d'accord avec ce type de partage. 😊

Pour en savoir plus...

Pour plus d'information, vous pouvez communiquer avec Sylvie D'Allaire à : sylvie.dallaire@umontreal.ca.

La recherche décrite dans cet article fait partie du projet intitulé : Épidémiologie du virus du syndrome reproducteur et respiratoire porcin (SRRP) dans les troupeaux porcins, un programme de recherche en soutien aux projets de contrôle du SRRP.

Vous trouverez plus de détails sur le projet en visitant notre site Web au :

www.swineinnovationporc.ca

Les travaux présentés dans cet article ont fait partie de la Grappe porcine 2 : Générer des résultats en innovant, un programme de recherche de Swine Innovation Porc. Le financement provenait du programme Agri-innovation d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, des associations provinciales de producteurs et des partenaires de l'industrie.